

ACTUALITÉS

JARDINS ORNEMENTAUX

Buis

Pyrale : vols de papillons à venir

En Bref

Jardins d'ornement

Hyponomeutes : signalements de chenilles

Potager

Ail : rouille toujours observée

Chou : attaques de divers ravageurs

Fève : premiers signalements de pucerons

Pomme de terre : doryphores présents en (49)

Tomate : mise en place du piégeage *Tuta*, 0 capture

Limaces : toujours observées en très grand nombre

Potager

Pêcher : cloque observée

Pommier : aucune capture de carpocapse

À SURVEILLER

Le feu bactérien

Erwinia amylovora, bactérie classée ORNQ et OQ-ZP

Le charançon noir de l'Agave

Un premier signalement en (85)

Note nationale

Les abeilles et insectes pollinisateurs butinent...

Protégeons-les !

Informations diverses

Concours Jardiner autrement

Portail Ecophyto JEVI PRO
Site Jardiner Autrement

JARDINS ORNEMENTAUX

Buis

• Pyrale : vols de papillons à venir

Réseau d'observation

Secteur d'Erdre et Gesvres et de Derval, Pays Nantais, plateau du Segréen, région d'Angers, de Laval, Haut-Anjou (72) et cœur du Bocage Vendéen.

Surveillance

Les pièges mis en place par les observateurs du BSV JEVI permettent de suivre l'évolution des vols du papillon mâle (monitoring) et de détecter les émergences de papillons qui n'auraient pas pu être évitées à partir des foyers larvaires, pour anticiper l'apparition de nouvelles générations.

Observations

Chenille : absence.

Chrysalides : observées en région d'Angers.

Papillon : absence.

Analyse de risque

Ce ravageur étant actuellement en période de nymphose, il convient donc de vérifier s'il y a des chrysalides et de les détruire manuellement.

Durant cette période, tout traitement avec un produit de biocontrôle à base de *Bacillus thuringiensis var kurstaki* (Btk) est inutile.



Chrysalides, avec mues larvaires attenantes

Biologie

Cf. [BSV JEVI n°1](#).

ABONNEMENT BULLETIN JEVI

Retrouvez les différents bulletins régionaux sur le web...

- www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr
- www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr
- www.polleniz.fr

... ou inscrivez-vous en ligne pour être informé directement par mail de chaque nouvelle parution :

- <https://polleniz.fr/bsv/#bulletinjevi>



En bref

Jardins d'ornement

• Hyponomeutes : signalements de chenilles

Observations

Les signalements d'hyponomeutes sont encore très fréquents depuis le dernier BSV JEVI.

Ces chenilles sont grégaires et inféodées à l'essence qu'elles colonisent. On peut les retrouver sur pommiers, pruniers, aubépines, fusains, saules et cerisiers à grappes. Le stade adulte est un papillon de nuit.

Analyse et gestion du risque

Ces chenilles ne sont pas urticantes. Une fois ces dernières nymphosées, les arbustes font de nouvelles feuilles. Bien qu'impressionnantes, ces attaques sont généralement sans dégât, hormis l'impact esthétique visuel.

Sur fusain du Japon, associé à des attaques de cochenilles, le complexe de parasites peut néanmoins affaiblir ces végétaux et provoquer des dépérissements de rameaux.

Si nécessaire, les nids peuvent alors être supprimés manuellement.



© L ECKERT - Polleniz

Attaque d'hyponomeutes

Potagers

• Ail : rouille toujours observée

Observations

La rouille est toujours observée sur cette culture, dans le nord Mauges et sur le plateau du Segréen.

Analyse et gestion du risque

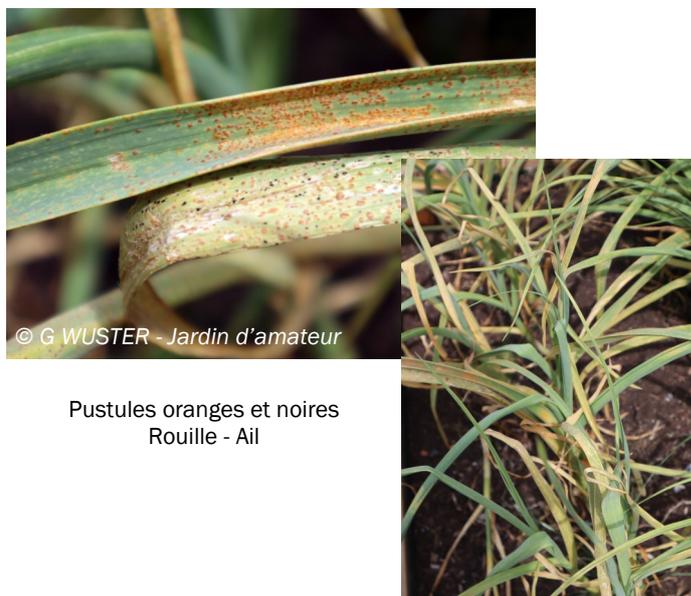
Les conditions météorologiques sont très favorables au développement des maladies cryptogamiques.

Des orages et pluies sont annoncés dans les jours à venir.

Certaines parcelles peuvent également se prêter plus favorablement à des situations à risque (humidité notamment).

Pour les cultures arrivant en fin de cycle, il n'y a plus de risque. Mais dans les parcelles où les aulx ont été plantés fin d'hiver / début du printemps et où des attaques pourraient se produire, des interventions seraient alors nécessaires : supprimer le feuillage atteint (lorsque cela est possible), éviter l'excès de fumures azotées (y compris fumiers et composts), éviter de mouiller le feuillage.

Pour information, il est également possible de mettre en place des mesures préventives : choix de variétés moins sensibles, plantation espacée et éloignée d'autres Alliées (ciboulette, poireau, oignon, échalote), paillage du sol, rotation des cultures (2-3 ans) ; mais elles ne sont plus d'actualité.



© G WUSTER - Jardin d'amateur

Pustules oranges et noires
Rouille - Ail

• Chou : attaques de divers ravageurs

Observations

En Loire-Atlantique, les choux d'un jardin situé dans le secteur d'Erdre et Gesvres font l'objet d'attaques simultanées de pigeons, de limaces et d'altises dès qu'un rayon de soleil se présente. Néanmoins, l'absence de piéride et de puceron est confirmée, également dans le secteur de Derval.

Analyse et gestion du risque

Pigeons : informations dans le dernier [BSV JEVI ICI](#) en page 4.

Limaces : informations dans le [BSV JEVI n°2](#), en page 3.

Altises : pose de voile anti-insecte.

• Fève : premiers signalements de pucerons

Observations

Les premières observations de pucerons sur cette culture viennent d'être effectuées, dans le secteur de Derval et en Nord Mauges.

Analyse de risque

Vigilance ! Le puceron noir de la fève, *Aphis fabae*, peut être à l'origine de la transmission de différents virus. Ce ravageur est très polyphage (plus de 200 plantes hôtes). Pour les jardiniers qui n'ont pas encore observé de pucerons jusqu'à présent, contrôlez attentivement vos plants de fèves afin de vous assurer de l'absence du ravageur en cette reprise d'activité. Il convient de ne pas le laisser se développer et de le supprimer si les auxiliaires ne sont pas assez actifs pour réguler naturellement les populations.

Méthodes de lutte - pucerons

- Destruction manuelle par suppression des colonies.
- Lutte biologique : différents auxiliaires se nourrissent de ces bioagresseurs, comme les oiseaux, les coccinelles, les chrysopes, les punaises prédatrices, les carabes, les cécidomyies, les syrphes, les hyménoptères parasitoïdes, les mammifères insectivores (ex : musaraigne). Contribuer à leur implantation dans votre jardin permettra d'assurer une régulation efficace. Ainsi, pour favoriser les insectes floricoles au stade adulte, mais prédateurs de pucerons au stade larvaire (syrphes, micro-hyménoptères parasitoïdes...), il convient d'assurer des successions de floraisons dans les jardins via la culture de végétaux florifères (arbres, arbustes, plantes basses) et de maintenir la flore spontanée (pissenlit, pâquerette, véronique de Perse...) dans l'environnement du potager.

Cette mesure d'écojardinage permettra de fournir à ces insectes des ressources en nectars et pollens indispensables à leur développement. Selon les auxiliaires, des lâchers peuvent également être effectués.

- Produits de biocontrôle homologués en jardins d'amateurs pour pucerons, à base de ces substances actives : acides gras, acides gras+soufre, huile de colza, huile de paraffine, huile essentielle d'orange, pyrèthrine (insecticide non sélectif des insectes auxiliaires). [Liste des produits de biocontrôle, en bas de page ICI](#)
- Substance de base insectifuge : ortie, talc ; sur le site de l'[ITAB](#).

• Pomme de terre : doryphores présents en (49)

Observations

Les premiers doryphores viennent d'être signalés en début de semaine, dans le nord Mayenne.

Dans un autre jardin, en région Erdre et Gesvres, la récolte de pommes de terre sous serre, atteintes de mildiou, est très mauvaise. Par contre, les plants en extérieur ne présentent pas de bioagresseur. Néanmoins, dans le cœur du bocage vendéen, le mildiou est présent sur cette culture.

Analyse et gestion du risque / doryphore

Une suppression manuelle des individus à tous les stades peut permettre une diminution des populations de doryphores à l'échelle d'un jardin de particulier.

Les coccinelles se nourrissent de leurs œufs et les larves & adultes peuvent être consommés par les oiseaux (étourneau, corneille, merle).

Afin d'éliminer les adultes hivernant dans le sol, il convient d'effectuer une rotation des pommes de terre et autres solanacées tous les 4 ans.

Supprimer les repousses et déchets de culture, où les premiers doryphores se concentrent et s'alimentent.

Pour cet été : ne pas travailler le sol, afin de perturber le cycle de cet insecte. Les larves ne pourront pas pénétrer dans le sol.

Pour information, le feuillage âgé étant moins appétant pour cet insecte, il est possible de planter précocement pour limiter l'infestation (ce qui n'est plus d'actualité), tout en protégeant la culture du gel.



Larves de doryphore - pomme de terre

• Tomate : mise en place du piégeage *Tuta*, 0 capture

Observations

La pose des pièges *Tuta absoluta*, mineuse de la tomate, est en cours et concernant les premiers retours, aucun papillon n'a été capturé. En filière professionnelle, le piège d'une parcelle présente déjà des papillons.

Les pieds précédemment atteints de mildiou dans un des jardins ont été totalement arrachés et remplacés, secteur Erdre & Gesvres.

D'autres jardiniers indiquent l'absence de cette maladie dans leur potager, secteur Anjou Bleu, sud Mayenne et cœur du Bocage vendéen.

Analyse et gestion du risque

Les prévisions météorologiques annoncent toujours un temps frais et humide pour la saison.

Des averses orageuses pourraient être source de contaminations.

Quelques bonnes pratiques pour se prémunir d'attaques de mildiou existent mais les traitements possibles seront le plus souvent préventifs que curatifs :

- Suppression des parties atteintes - désinfectez vos outils de taille et évacuez le matériel végétal contaminé (sac étanche et gants spécifiques) !

Si dans votre potager, par le passé, vous avez réussi à contenir des attaques de mildiou, vous pouvez essayer un des traitements suivants. Mais, étant en début de saison et dans la mesure où votre jardin serait favorable aux attaques de mildiou, supprimez dès à présent toute partie atteinte, voire le pied, pour éviter que la maladie ne se répande.

Substances de base : ortie (150 g pour 10 L), hydrogénocarbonate de sodium (33 à 200 g pour 10 L), lécithines (15 g pour 10 L). Plus d'informations sur le [site de l'ITAB, ICI](#).
Produit de biocontrôle : huile essentielle d'orange douce.
[Liste des produits de biocontrôle, en bas de page ICI](#).

• **Limaces : toujours observées en très grand nombre**

Observations

Encore et toujours des limaces observées dans les jardins actuellement, une calamité !

Analyse et gestion du risque

Pour les plants encore peu développés et les feuilles particulièrement tendres, le niveau de risque est fort ! Protégez vos cultures !

Méthode de lutte :

Divers supports peuvent être disposés autour des végétaux à protéger (cendre de bois, marc de café, sciure, sable, coquilles d'œufs écrasées, paillis d'aiguilles de pin, cosses de

sarrasin, bois déchiqueté...). À renouveler en cas de pluie ou de tassement !

On peut utiliser des pièges vendus dans le commerce ou réaliser ses propres pièges simplement constitués de planches disposées sur le sol que l'on retourne régulièrement pour éliminer manuellement les limaces.

Afin de préserver l'activité des prédateurs (carabes, staphylins, lampyres, hérissons), évitez tout traitement insecticide !

Vous pouvez également favoriser la venue des oiseaux en plantant des haies attractives d'arbustes à baies (cornouiller, viorne...).

Enfin, certains jardiniers du réseau n'ont pas de problème grâce à leurs canards coureurs indiens, protégeant efficacement les cultures de ces ravageurs.

Vergers

• **Pêcher : cloque observée**

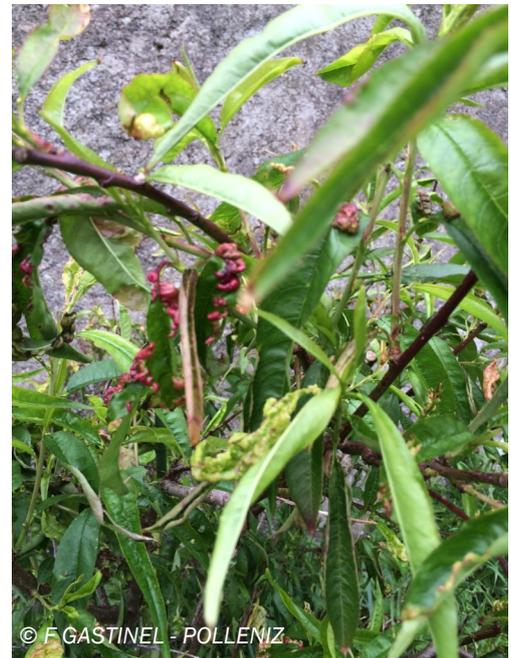
Observations

La cloque du pêcher est observée dans deux vergers, secteur de Derval et plateau du Segréen.

Analyse et gestion du risque

Actuellement, aucun traitement n'est pertinent. Car pour cette maladie, il convient d'intervenir préventivement, avant le débourrement, puis de protéger les pousses et les feuilles au fur et à mesure de leur déploiement. Une intervention de rattrapage est toujours possible pour protéger les nouvelles feuilles, mais sera globalement moins efficace.

De plus, généralement, les impacts sur la production sont très limités.



© F GASTINEL - POLLENIZ

Rabougrissement et rougissement des feuilles, dus à la cloque du pêcher

• **Pommier : aucune capture de carpocapse**

Observations

Les jardiniers disposant de piège carpocapse/pommier n'ont pas observé de capture de papillon.

Analyse et gestion du risque

Quand bien même des papillons seraient actuellement piégés, ce ravageur nécessitant un feuillage sec, les conditions météorologiques sont actuellement défavorables aux pontes.

À SURVEILLER

PLANTES
EN
DANGER



Le feu bactérien

• *Erwinia amylovora*, bactérie classée ORNQ et OQ-ZP

Originaire d'Amérique du Nord, le feu bactérien causé par *Erwinia amylovora* est une maladie bactérienne ; l'une des plus dangereuses pour les arbres fruitiers à pépins et les arbres et arbustes ornementaux de la famille des Maloïdées (sous-famille des rosacées), qu'ils soient cultivés ou sauvages.

La bactérie est classée Organisme Réglementé Non de Quarantaine.

Mais elle dispose d'un statut complémentaire, interdisant la circulation et la commercialisation de matériel végétal contaminé ; et leur possession dans des certaines zones. Elle est effectivement classée Organisme de Quarantaine de Zone Protégée (OQ-ZP) pour certaines régions (dont la Corse, certaines localités d'Espagne et d'Italie, l'Irlande, la Finlande et d'autres pays). De ce fait, pour faire rentrer dans ces régions des végétaux sensibles à *Erwinia amylovora*, des exigences particulières s'imposent, dont une surveillance autour de la pépinière exportatrice et un prélèvement pour recherche de la bactérie avant l'exportation. Les végétaux commercialisés disposent alors d'un document spécifique que l'on appelle un Passeport Phytosanitaire pour Zone Protégée (PP-ZP), qui vaut garantie de l'absence de la bactérie.

Rappel - classement des ONR

Informations dans le [Bulletin JEVI n°2, page 6, en cliquant ICI](#).

Description des symptômes

Cette maladie présentent des symptômes de type aspect brûlé, d'où le terme de feu bactérien. Les organes atteints restent fixés aux branches et en fonction de ceux-ci, on peut observer des :

- inflorescences desséchées et noircies, tout en restant attachées à l'arbre ;
- jeunes pousses et rameaux flétris, de couleur brune et s'enroulant en crosse ;
- feuilles brunes avec taches nécrosées ;
- fruits (formés après l'infection) petits, noirs, restant attachés ;
- branches principales et tronc présentant des chancres et des zones à l'aspect brûlé, des craquellements avec production d'exsudat blanchâtre ;
- tissus sous écorce luisants et rouges à bruns.
- exsudats de couleur blanc-ambré sur certains chancres ou branches infectées, voire sur les fleurs, au printemps (hygrométrie élevée, le matin par ex.).

Lorsque ce sont les racines de porte-greffes sensibles qui sont atteintes, l'arbre ne présente d'abord aucun symptôme mais une fois que le chancre a encerclé le tronc du porte-greffe, le haut de l'arbre présente un dépérissement généralisé.



Feu bactérien - Symptômes sur cotonéaster



Feu bactérien - Symptômes sur branches de poirier



Feu bactérien - exsudat ambré

Cycle biologique

Le développement de la maladie est favorisé par des températures supérieures à 21 °C mais les contaminations sont également possibles à des températures inférieures.

Les bactéries infectent les végétaux en pénétrant par leurs ouvertures naturelles : stomates des feuilles, base des fleurs ou des bourgeons, à travers des plaies ou des blessures. Cependant, ce sont les **fleurs qui sont considérées comme étant la voie d'entrée principale**. Pour illustrer, le poirier représente l'espèce la plus touchée car sa deuxième vague de floraison se déroule sous des conditions climatiques très favorables à cette bactérie.

Une fois présentes dans l'hôte, les bactéries se multiplient et se propagent dans tout le végétal. La progression des symptômes est basipète : du point d'infection vers la base de l'arbre.

Les bactéries hivernent au sein des végétaux infectés, se concentrant au niveau des chancre situés sur le tronc ou les rameaux.

À l'arrivée du printemps, lorsque les températures sont douces (plus de 18 °C) et le climat humide, les chancres sécrètent des exsudats chargés en bactéries, première source d'inoculum.

Puis, au cours du printemps et en été, les fleurs et les branches nouvellement contaminées peuvent aussi exsuder des bactéries : c'est la seconde source d'inoculum.

Ainsi, les infections peuvent se poursuivre tout au long du printemps jusqu'à l'automne. Néanmoins, les périodes à risque se situent essentiellement au moment de la floraison et lorsque le climat est propice à la multiplication des bactéries et à leur exsudation au niveau des zones infectées (températures en journée > 18 - 20 °C, hygrométrie > 80 %).

Propagation

Les bactéries, présentes dans les gouttelettes d'exsudat, peuvent naturellement être disséminées par les insectes, le vent, la pluie ou l'eau d'irrigation, de l'ordre de la parcelle (inter-rangs) à un périmètre de quelques kilomètres.

Les outils de taille non désinfectés peuvent également propager la bactérie.

Enfin, la circulation de matériel végétal contaminée participe à sa dissémination sur de longues distances.

Plantes hôtes

Fruitiers à pépins et Maloïdées d'ornement.

Amelanchier, *Chaenomeles*, *Cotoneaster*, *Crataegus*, *Cydonia*, *Eriobotrya*, *Malus*, *Mespilus*, *Photinia davidiana*, *Pyracantha*, *Pyrus* et *Sorbus*.



© M. Cambra, IVIA, Valencia, Spain

Erwinia amylovora (ERWIAM) - <https://gd.eppo.int>

Feu bactérien - Chancre sur tronc



© <https://gd.eppo.int/taxon/ERWIAM/photos>

Erwinia amylovora (ERWIAM) - <https://gd.eppo.int>

Feu bactérien - Symptômes sous écorce

Répartition

Originaire d'Amérique du Nord, son introduction en Europe remonte aux années 1950-60. Ce pathogène est maintenant présent dans quasiment tous les pays de l'Union Européenne. On observe des cas de Feu bactérien dans notre région.

E. amylovora a également été disséminée au Canada, en Nouvelle Zélande, en Amérique centrale, au Maroc, en Egypte et dans d'autres pays du Moyen-Orient.

Dégâts

La progression rapide de la bactérie, le long des rameaux vers les charpentières puis le tronc freine la montée de la sève élaborée au-dessus des zones atteintes et entraîne la mort de l'arbre.

Les arbres infectés sont détériorés un peu plus chaque année. Les espèces sensibles dépérissent rapidement après l'infection et ne peuvent être sauvées.

Confusion possible

Attention ! Le recourbement des tiges peut aussi être causé par des attaques de champignons ou d'insectes, comme la cèphe sur poirier. La présence d'insectes xylophages, comme la zeuzère du poirier, provoque également le flétrissement des tiges. Enfin, d'autres bactéries peuvent aussi être responsables de symptômes similaires.

L

Le charançon noir de l'agave

• Un premier signalement en (85)

Ce coléoptère émergent vient d'être capturé la semaine dernière par le réseau de surveillance du Charançon rouge du palmier, composé de collectivités et en partenariat avec Polleniz. Plus d'informations sur ce réseau dans le dernier [BSV JEVI ICI](#).

Le Charançon de l'Agave, *Scyphophorus acupunctatus*, est un organisme émergent, signalé pour la première fois dans notre région.

[Plus d'informations ICI](#) et en page 6 de ce [BSV PACA](#).

Pour aller plus loin

[Fiche DRAAF PDL](#)

[Site INRAe](#)

En cas de suspicion de détection, alertez sans délai Polleniz ou la DRAAF-SRAL PDL qui procéderont aux vérifications nécessaires à leur identification.



5mm

©Ken Walker - 2007 (www.cabi.org)

Adulte - *Scyphophorus acupunctatus*

Note nationale

Les abeilles et insectes pollinisateurs butinent...

• Protégeons-les !

Deux notes nationales sont disponibles à ce sujet. Consultez-les en cliquant sur les vignettes. Bonne lecture.



Informations diverses

Concours Jardiner autrement 2024

• En faveur du climat et de la biodiversité

Le concours « *Jardiner Autrement en faveur du climat et de la biodiversité* » s'adresse à tous les jardiniers amateurs qui souhaitent partager leur passion du jardinage, que ce soit en pleine terre ou hors sol. Depuis 2011, les démarches les plus abouties en termes de préservation des équilibres biologiques au jardin sont récompensées.

Le concours récompense les jardiniers selon 4 catégories :

- Jardin privé de moins de 80 m²
- Jardin privé de plus de 80 m²
- Parcelle privée dans un jardin collectif

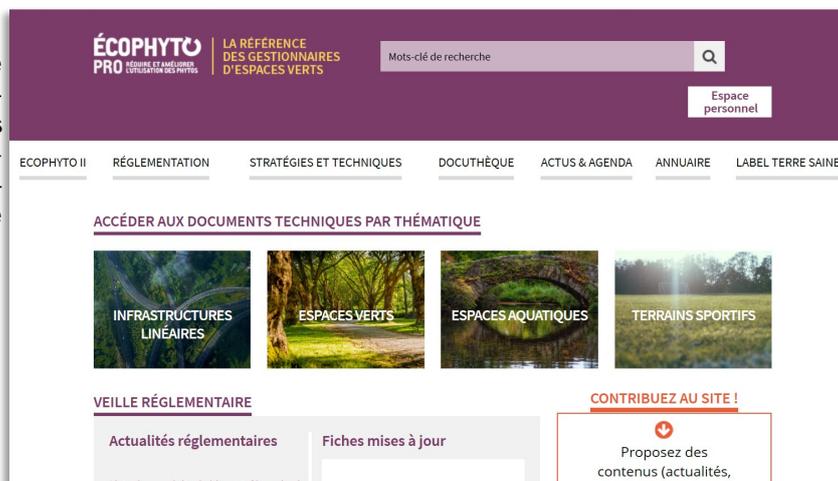
Hors sol (culture en bacs) : balcon, terrasse, cour, toit, ...

Plus d'informations en cliquant sur l'affiche.



Portail **ECOPHYTO JEVI PRO**

Dans le cadre du plan Ecophyto en JEVI Pro, un site internet réunit les références et connaissances disponibles pour sensibiliser les **professionnels** des JEVI et leur permettre de faire évoluer leurs pratiques vers une réduction de l'utilisation des produits phytosanitaires. Vous pouvez accéder à ce site via le lien suivant www.ecophyto-pro.fr



Site internet : **Jardiner Autrement**

Un site internet réunit les références et connaissances disponibles pour sensibiliser les **Jardiniers amateurs** et leur permettre de faire évoluer leurs pratiques. Vous pouvez accéder à ce site via le lien suivant www.jardiner-autrement.fr/.



RÉSEAU DE SURVEILLANCE BIOLOGIQUE DU TERRITOIRE 2024 PAYS DE LA LOIRE

Rédacteur : Francine GASTINEL - Polleniz - bsv.jevi@polleniz.fr

Groupe technique restreint : DRAAF Pays de la Loire - Polleniz - Animatrice inter-filières - Jardiniers amateurs



Observateurs : POLLENIZ, ONF, services espaces verts des villes de CHEMILLE EN ANJOU, LAVAL, LES SABLES D'OLONNES, MAYENNE, SAINT HILAIRE DE RIEZ, TALMONT SAINT HILAIRE, Les jardins de William CHRISTIE, jardiniers amateurs.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La DRAAF PDL se dégage donc de toute responsabilité quant aux décisions prises par les gestionnaires pour la protection de leurs végétaux et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées sur leurs parcelles.